



EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

« **PARIS-ROUBAIX** » de Jean-Pierre Gilson 01.12.2011 — 25.01.2012

■ **Vernissage de l'exposition et rencontre avec le photographe**
le 01.12.2011 - 18h30

Galerie de l'ancienne poste, Douchy-les-Mines.

Le CRP a reçu le soutien de la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut pour ce projet.

■ **Rencontre – Conférence le 08.11.2011 - 18 h 30**

« **Le Voyage en Italie** » (1984) et **l'École italienne du paysage**

avec **Roberta Valtorta**, directrice scientifique du Musée de la Photographie Contemporaine de Cisinello-Balsamo (Italie).

Galerie de l'ancienne poste, Douchy-les-Mines.

■ **Rencontre – Conférence le 15.11.2011 - 18 h**

« **La place du paysage dans les commandes photographiques** »

avec **Anne de Mondenard**, responsable scientifique Mission de la Photographie, Ministère de la Culture et de la Communication, et **Pia Viewing**, directrice, CRP.

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société,
Espace Baïetto, 2, rue des Canonniers, Lille.

En collaboration avec la MESHs, et le LACTH, Laboratoire Conception Territoire Histoire.

Le CRP bénéficie du soutien de:
Conseil Régional Nord Pas-de-Calais,
DRAC Nord Pas-de-Calais,
Conseil Général du Nord,
Ville de Douchy-les-Mines.



Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais
Place des Nations, F-59282 Douchy-les-Mines /
T +33 (0)3 27 43 56 50 / F +33 (0)3 27 31 31 93
crp.contact@orange.fr / www.centre-photographie-npdc.fr

La galerie de l'ancienne Poste est ouverte du lundi au vendredi de 13h à 17h,
le samedi, le dimanche et les jours fériés, de 14h à 18h. Fermée les 24, 25, 31 décembre 2011 et le 1^{er} janvier 2012.

« PARIS-ROUBAIX », 2011, JEAN-PIERRE GILSON

Cette série produite par le CRP, est issue du travail de Jean-Pierre Gilson sur les paysages ruraux et urbains du parcours de la course cycliste Paris-Roubaix en hiver.

« Je me sens bien dans une vision panoramique, sans effets, ce qui requiert d'être très attentif à son cadre ».

« Jean-Pierre Gilson est natif de Compiègne et le Nord, c'est sa terre natale. Amoureux de ses paysages et de ses ambiances, il photographie depuis cinq ans les petits chemins du Paris-Roubaix. Pour lui la route de cette course mythique qui sillonne le cœur du paysage résume les entrailles d'une région qu'il aime. Alors dès le matin, parce qu'il y a de la rosée et une petite brume entre le lever du jour et onze heures, il renoue avec son habitude d'aller en forêt et rejoint celle qui, le temps d'une fête, porte la course sur son dos pour, les jours restants, s'offrir aux roues des tracteurs ou aux pas d'un promeneur solitaire.

Les vélos sont maintenant absents, les pavés disparaissent sous la boue, les bruits se sont tus, on est très loin de l'ambiance de la course et pourtant on croit presque l'entendre avec cette terre qui nous parle d'effort et du travail de l'homme. Dans le paysage plat avec un bosquet ou un saule qui arrête le regard, il reste l'essentiel, la route qui serpente, ce qu'il appelle la colonne vertébrale. Et puis ajoute-t-il, il s'éloigne rarement de la route, il aime à se tenir tout au bord, comme si cette trace dans l'espace naturel articulait son travail.

On oublierait presque de parler de photographie, de dire qu'il a choisi le panoramique tant il sait, avec maîtrise et précision, transposer l'âme du paysage dans celle de ses images. Il sait aussi manier le noir et blanc avec finesse et élégance, sans s'éloigner de la réalité, avec le respect d'un photographe qui n'a rien à prouver et qui ne cherche pas le spectacle. Le soin de ses cadrages témoigne de sa compréhension de ce qui se passe, rend compte d'une nature farouche et âpre mais fière de s'être fait dompter pour produire ce dont l'humanité a besoin pour se nourrir.

Et si, depuis des siècles, avec patience, effort et ténacité l'homme fait vivre la terre, Jean-Pierre Gilson, dans ses photographies, connaît quant à lui l'art de la faire parler. »

Françoise Paviot, « Faire parler la terre », 2010.



© Jean-Pierre Gilson, *De Wallers à Helesmes*, issue de la série « Paris-Roubaix », 2011. 40 x 80 cm.

D'AUTRES TRAVAUX DE JEAN-PIERRE GILSON SUR LE PAYSAGE

« Je veux que l'on sente un aspect intemporel dans mes photos, comme si on découvrait des lieux inconnus. Ce qui m'intéresse, c'est mettre de l'émotion dans mes images, sans tomber dans le pathos que peut avoir la photo de paysage ».

Très tôt, Jean-Pierre Gilson a su ce qu'il voulait photographier. À 12 ans, avec son premier appareil, il se promène dans la forêt de Compiègne, où il habite, pour traquer cerfs et biches sur pellicule. La forêt sera son laboratoire, la photo de paysage son moyen d'expression. Après Compiègne, l'Écosse, l'Irlande et la France sont ses terrains de prédilection.

Dans les années 80, il s'équipe d'un boîtier moyen format 6 x 7, avec un 45 mm, et continue à expérimenter, en marge de son travail de photographe à l'université de Compiègne. Dès lors, il commence à réaliser des livres, *Scotland*, 1991, *Ireland*, 1998, *Territoires de France*, 2002, *Rivages*, 2006... Sa méthode consiste à repérer sur une carte les détails qui lui semblent intéressants, un ruisseau, un panorama... Puis à se déplacer en voiture, à la recherche des lieux et des éclairages. Source : <http://www.fujifilm.fr>

« Il faut repasser souvent aux mêmes endroits, garder l'esprit clair dans sa recherche de cadrages, et douter en permanence ».

Entre les prises de vues, Jean-Pierre Gilson réalise lui-même ses tirages noir et blanc, en effectuant le plus souvent un virage au sélénium qui accentue les contrastes.

« PAYSAGES INDUSTRIELS », 1984

Une commande du CRP, un inventaire du bassin minier dans le Nord Pas-de-Calais.

« Pour Jean-Pierre Gilson la photographie doit être simple. On ne trouvera pas chez lui d'effets compliqués. Son attention se porte sur deux propriétés cardinales: la lumière et la qualité de la matière. Son style n'a rien de heurté ou d'agressif. Le sensible et la construction intellectuelle coexistent harmonieusement. Ce parti pris de classicisme ne produit pas pour autant une photographie facile ou purement formelle. Il faudrait plutôt faire référence à l'austérité janséniste.

Une fois de plus nous touchons du doigt une des ambiguïtés de la photographie. Cette ambiguïté naît des rapports entre la photographie et le réel. Le réel n'est qu'une matière première. Ne lui faisons pas la part trop belle et ne minorons pas les choix et le travail du créateur. Dans cette perspective, même un paysage est un *autoportrait*. Ce Travail de J.-P. Gilson rappelle à plus d'un titre le reportage qu'il avait fait sur le Carmel de Compiègne, et qui avait déjà attiré notre attention. Nous y retrouvons la fascination glacée par rapport à l'espace et aux atmosphères. Le hiératisme et la place humble des personnages ne bouleversent par notre perception de leur environnement par une charge affective trop grande. Ce dépouillement ne tombe jamais dans le misérabilisme, cette plaie qui entache la production de beaucoup de photographes en mal d'exotisme facile.

Chez Jean-Pierre Gilson les cicatrices ne sont plus à l'échelle humaine mais à celle de la terre. C'est dans cette matrice fécondée par la lumière que l'homme prend la mesure de son destin. »

Pierre Devin, in *Paysages industriels*, Jean-Pierre Gilson, éd. CRP, Douchy-les-Mines, 1984.

« TERRITOIRES DE FRANCE », 2002

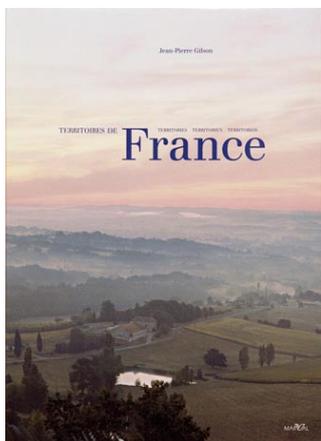
« J'ai traversé, au rythme des quatre saisons, l'ensemble des départements français et des territoires d'Outremer. Ce travail que j'ai mené sur presque deux années est celui d'une personne qui a voulu parcourir son pays comme tout promeneur un peu curieux pourrait lui-même le découvrir. C'est en me faisant touriste que j'ai pu, à vision d'homme, comme tout à chacun, tomber sur ces petits coins de campagne ou ces sites époustouflants. En empruntant les chemins de traverses, j'ai cueilli au détour d'un sentier ou d'une forêt, toute la poésie d'un paysage et, un peu plus loin, l'étonnante composition qu'un arbre, une rivière, ou un nuage, pouvait créer. Au cours de cette aventure, j'ai particulièrement cherché à rendre toute l'architecture du paysage en jouant avec certains éléments du territoire: dessins aléatoires des nuages, traces laissées dans le sol par l'homme ou l'animal, mouvements de l'eau... Loin des grands axes, j'ai retrouvé le temps des départementales et communales. D'ailleurs à la fin de mon périple, j'ai découvert à mon compteur que j'avais parcouru plus de cent mille kilomètres! »

Jean-Pierre Gilson, source: <http://www.senat.fr>

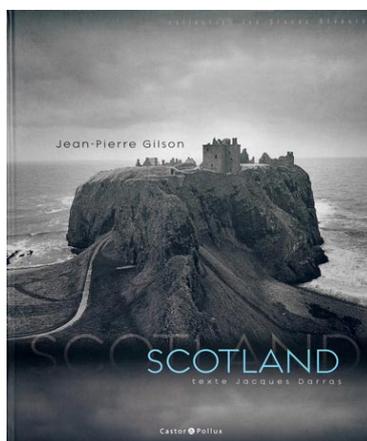
« SCOTLAND », 2004

« Une nature écossaise dans ce qu'elle a de plus beau et de plus sauvage,
Des espaces encore vierges et fantasmagoriques,
Des formes rondes, douces et sensuelles à l'image de la Femme,
Des paysages aux formes géométriques et sculpturales se rapprochant des recherches du Land Art,
Un hymne à la nature grandiose, réduisant l'homme à sa véritable dimension et le renvoyant à ses origines,
L'air, l'eau, la pierre,
Une Écosse mythique avec ses légendes, sa magie et son inépuisable lyrisme. »

Jacques Darras, in *Scotland*, Jean-Pierre Gilson, éd. Castor et Polux, 2004.



Couverture de *Territoires de France*,
Jean-Pierre Gilson, éd. Marval, Paris, 2002.



Couverture de *Scotland*, Jean-Pierre Gilson, texte de Jacques Darras, éd. Castor et Polux, 2004.

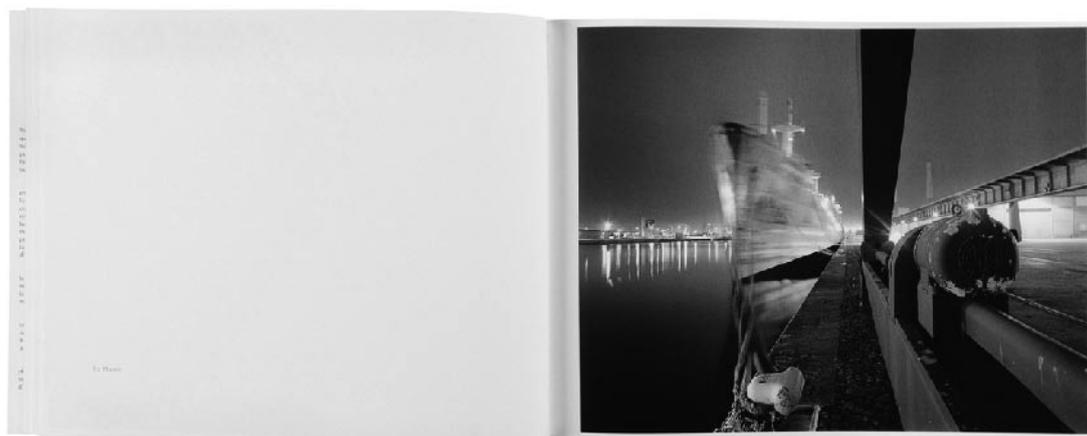
« RIVAGES », Mission Photographique Transmanche, 2006 Une commande du CRP

La Mission Photographique Transmanche marque clairement la programmation artistique et éditoriale du Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais entre 1989 et 2006. Cette mission avait pour point de départ le percement du tunnel sous la Manche et ses répercussions sociales et économiques sur le territoire et les populations. Ces vingt-sept commandes photographiques explorent l'identité de la région Nord Pas-de-Calais et les bouleversements auxquels elle est confrontée dans la perspective du développement économique de l'Europe. *Les Cahiers Transmanche*, une collection d'ouvrages à raison d'une édition par projet réalisé, constituent la trace de cette mission.

La Mission Photographique Transmanche avait pour point de départ le percement du Tunnel sous la Manche et ses répercussions sur le territoire et les habitants. Jean-Pierre Gilson fait parti des 27 photographes invités par le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais à réaliser des commandes dans le Nord Pas-de-Calais. Ainsi cette mission, qui a duré 18 ans, explorait l'identité de la région et les bouleversements auxquels elle a été confrontée dans la perspective de la construction européenne.

« Dans *Rivages*, Jean-Pierre Gilson réaffirme magistralement sa veine contemplative, veine déjà manifeste dans *Paysages industriels*, réalisé pour le Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais en 1984. C'est en pleine possession de ses moyens, notamment par la maîtrise de la lumière, du grain photographique, du format, que l'auteur aborde le paysage nocturne des littoraux de la Manche. Nocturne, musical et mélancolique parfois. Mais il ne s'agit pas que de cela. Les références au cinéma, au surréalisme sont évidentes [...] »

Pierre Devin, in *Rivages*, Jean-Pierre Gilson, *Mission Photographique Transmanche* n° 27, éd. CRP, Douchy-les-Mines, 2006.

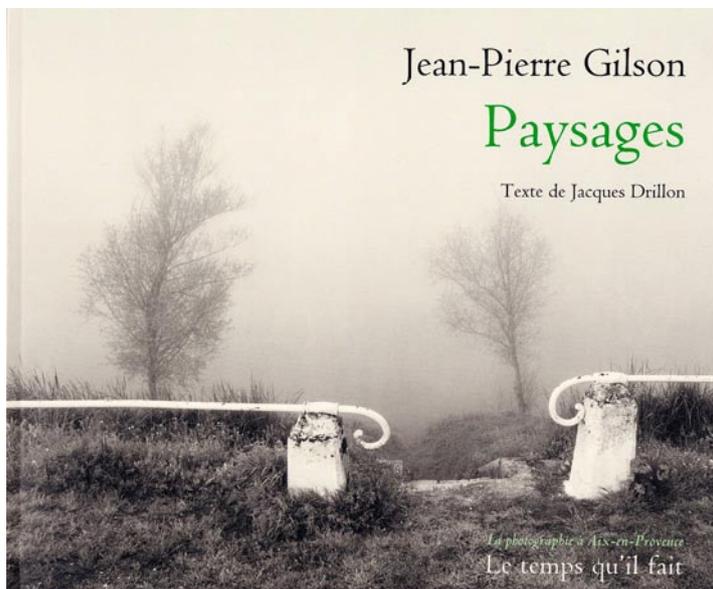


Rivages, Jean-Pierre Gilson, *Mission Photographique Transmanche* n° 27, éd. du CRP, Douchy-les-Mines, 2006.

« PAYSAGES », 2007

« [...] Jean-Pierre Gilson photographie toujours à l'horizontale, qui n'est pas le cadre de l'être, mais le lieu de l'existant. Godard disait : le scope n'est bon que pour filmer les serpents, pas les hommes. Gilson ne montre pas des serpents, mais des paysages, il montre ce qu'il voit, non ce que nous sommes – et nous voyons plus large que haut. Le monde est assez grand pour lui, il a assez affaire avec les forêts, les lacs, les lochs, la brume et les prés. Il faut organiser tout cela, composer avec tout cela. Les musiciens ont compris depuis longtemps que le meilleur principe de construction était fondé sur le bithématisme, autrement dit la confrontation de deux sujets opposés. Un mouvement de sonate, de symphonie, de quatuor, est comme un château de cartes, qui reprend à l'infini (jusqu'à l'écroulement) la même figure double : une carte s'appuyant sur une autre. Ce n'est pas la réconciliation des contraires, mais la dynamisation des opposés. Comme deux alexandrins rimés se soutiennent l'un l'autre, comme les rimes féminines s'adosent aux masculines, le monde s'organise pour le photographe comme un équilibre de forces contraires, comme la mise en présence des inverses les plus irréductibles : terre/ciel, lumière/obscurité, lisse/grenu, mat/brillant, aigu/poli, proche/lointain, dehors/dedans, immobile/animé, chaud/froid, unité/groupe, rectiligne/ondulé, eau/roc, vertical/oblique... Lorsque l'équilibre est réalisé, simple ou complexe, la beauté advient. [...] »

Jacques Drillon, extrait de « Le parti pris du monde », in *Paysages*, Jean-Pierre Gilson, éd. Le Temps qu'il fait, 2007.



Couverture de *Paysages*, Jean-Pierre Gilson, texte de Jacques Drillon, éd. Le Temps qu'il fait, 2007.

BIOGRAPHIE

Né le 25 avril 1948 à Compiègne, Oise, France.

Après s'être consacré à la photographie animalière, il se tourne vers le reportage et le paysage : les carmélites de Compiègne, l'Écosse, Prague... Il est exposé dans de nombreuses villes : Paris, Washington, Londres, Rome, Milan, Arles, Toulouse... Invité des *Rencontres Internationales de la Photographie* d'Arles en 1981, Jean-Pierre Gilson obtient, pour son livre *Scotland*, 1991, une mention au prix Nadar.

Ses photographies figurent dans diverses collections publiques et privées : Le Centre National des Arts Plastiques, la Bibliothèque Nationale, le Musée Nicéphore Niepce...

Expositions personnelles (sélection)

- 2009 *Territoires de France*, Rosny-sur-Seine, conjointement avec Titouan Lamazou.
Paysages de nuit, Pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence.
- 2008 *Rome*, Les Photaumnales, Beauvais.
- 2007 *Paysages*, Jardin Albert Khan, Boulogne-Billancourt.
Paysages de France, Orangerie du Domaine de Meudon.
Paysages 1987-2007, Pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence.
Le Carmel, Tourcoing.
Paysages, Salon de la Photo, porte de Versailles, Paris.
- 2006 *Paysages d'Écosse*, Festival des Hautes-Terres, Saint-Flour.
Rivages, Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines.
Paysages, Guimaraes, Portugal.
1916-Bataille de la Somme, Historial de la Grande Guerre, Péronne, Somme.
- 2005 *Paysages*, Tourcoing.
- 2004 *Territoires de France*, Pont Holbeinsteg, Francfort-sur-le-Main, Allemagne.
Voyages diurnes et nocturnes, Musée Départemental de l'Oise, Beauvais.
Légendes de la forêt, Compiègne.
Regards sur la cathédrale de Soissons, Musée de Soissons.
- 2003 *Paysages de France*, Compiègne, St Quentin.
Territoires de France, Grilles du jardin du Luxembourg, Sénat - Paris.
- 2002 *Rivages Noirs*, Institut Français de Rabat, Kenifra et Agadir, Maroc.
- 2001 *Le Chemin des Dames*, Espace Jean Legendre, Compiègne.
- 2000 *Paysages*, Zahlé, Liban.
Sur les traces de Mozart, Château de Compiègne.
Paysages de Picardie, dans les gares de Picardie.

Bibliographie

- 2006 *La vie de la forêt*, co-auteur, éditions de la Martinière.
Portfolio, *Paysages, la Photographie à Aix-en-Provence*, éd. Le temps qu'il fait.
- 2007 *Paysages*, texte de Jacques Drillon, éd. Le Temps qu'il fait.
- 2006 *Rivages*, texte de Pierre Devin, éd. Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines.
- 2004 *Scotland*, texte de Jacques Darras, éd. Castor et Pollux.
- 2002 *Territoires de France*, éd. Marval.
- 1998 *Ireland*, texte de Fergus Linehan, éd. Marval.
- 1995 *Le don du silence*, texte de Jacques Drillon, éd. Ouest France.
Plateau Picard,
- 1994 *Compiègne en sa forêt*, préface de Jean Favier, éd. Plon.
- 1991 *Des regards et des vies*, éd. Contrejour (ouvrage collectif).
Scotland, texte de Jacques Roubaud, éd. Créaphis.
- 1989 *Les Carmélites de Compiègne*, préface d'André Frossard, éd. Médialogue.

Prix

- 1995 Prix du livre de Picardie pour *Le don du silence*.
- 1992 Mention au Prix du livre du Festival d'Arles pour *Scotland*.
- 1991 Mention au Prix Nadar 1991 pour *Scotland*.
- 1988 1^{er} Prix au Salon des Arts organisé par le Conseil Général de l'Oise.
- 1980 Mention au prix du livre, Organisé par Paris Audiovisuel et Kodak pour la maquette du livre, *Les Carmélites de Compiègne*.

Acquisitions

- 2006 Acquisition de la série de photographies *Rivages*, par le CRP, Douchy-les-Mines.
- 1992 Centre National des Arts Plastiques.
- 1985 Acquisition de la série *Paysages industriels* par le CRP, Douchy-les-Mines.
- 1979 Acquisition de photographies, La collection Polaroid.
La Bibliothèque Nationale.
Le musée Nicéphore Niepce, Chalon-sur-Saône.

Site internet de l'artiste : <http://www.jpgilson.fr>